

Homélie sépulture P Jacques LEHAGRE 22 Juillet 2026 St Fraimbault de Lassay

Cher Monseigneur, chers confrères prêtres, chers frères diacres, chère sœur Marie de sainte Thérèse, chère famille, chers amis,

Quelle belle occasion pour célébrer la pâque définitive d'un prêtre, dont la première mission est l'annonce de l'Évangile, que cette occurrence de la fête de sainte Marie Madeleine, à qui saint Thomas d'Aquin réserve le qualificatif particulier « d'apôtre des apôtres ».

Prenons le temps de parcourir les trois textes de la parole de Dieu qui nous sont offerts aujourd'hui, pour y découvrir la richesse des harmoniques de la vie d'un prêtre et en particulier cet après-midi, de notre Père Jacques.

D'abord l'Évangile qui nous rappelle la mission primordiale de chaque ministre ordonné, l'annonce de l'Évangile.

Ensuite dans l'épître aux Corinthiens, le cœur de la vie d'un prêtre qu'est l'Eucharistie.

Enfin, avec le psaume, cette dimension essentielle de la prière qui traverse la vie d'un prêtre et qui contribue à sa sanctification dans tout son ministère.

Commençons par l'Évangile de Saint-Jean qui nous renvoie à la première manifestation de Jésus ressuscité à sainte Marie Madeleine et donc à son Église, cette même Église qui recevra de son Seigneur la mission de prolonger son œuvre de salut. Pourquoi les évêques, pourquoi les prêtres, pourquoi les diacres, sinon pour proclamer génération après génération cette unique bonne nouvelle de Jésus de Nazareth, 100 % homme et 100 % Dieu, qui par son passage à travers la mort nous assure une vie éternelle avec Lui ?

À travers la présence de Marie-Madeleine au tombeau, de grand matin, comment ne pas saluer le ministère des femmes dès le temps de Jésus et aujourd'hui dans notre Église, concrètement dans notre ministère de prêtre ?

Laissez-moi vous partager ces paroles de saint St JP II, je le cite : « Les femmes, contrairement à la majorité des disciples, n'ont pas abandonné Jésus dans la Passion : elles ont été sa consolation en restant avec lui au pied de la croix. Elles sont aussi « les premières à être au tombeau. Elles sont les premières à le trouver vide. Elles sont les premières à entendre : "Il n'est pas ici : il est ressuscité, comme il l'avait dit". Elles sont les premières à embrasser ses pieds. Elles sont aussi les premières à être appelés à annoncer cette vérité aux apôtres. »

Nous faisons nôtre l'action de grâces de Jacques, dans sa collaboration avec les laïques tout au long de sa vie pastorale et je n'oublie pas en particulier, son accompagnement de « l'Action Catholique des Femmes. »

Parce que notre ministère de prêtre est fondamentalement l'annonce de l'Évangile, le cœur de notre vie est la célébration de l'Eucharistie ; elle est l'actualisation de la mort et la résurrection du Christ qui se donne encore aujourd'hui, pour nous rendre semblables à lui.

Si nous sommes devenus prêtre, c'est bien parce que « l'amour du Christ nous a saisi quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous et qu'ainsi tous ont passé par la mort. » Si cela est vrai pour chacun et chacune d'entre nous, cela est encore plus vérifié dans la vie d'un prêtre, saisi par l'amour infiniment gratuit et miséricordieux du Christ, qu'Il a choisi pour tenir sa place et pour être canal de son salut, particulièrement dans les sacrements.

Quel zèle a eu jusqu'au bout notre Père Jacques, pour coûte que coûte célébrer l'eucharistie, toujours en présence des fidèles et il a été exaucé !

Si le cœur de la vie du prêtre est l'annonce de l'Évangile et la célébration de l'eucharistie qui rend présent le Christ ressuscité, le psaume 62 nous révèle cette dimension inséparable de la vie et du ministère du prêtre : sa prière.

Ce psaume est explicite : « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride altérée, sans eau. »

Pas de fécondité dans notre ministère de prêtre sans ce cœur à cœur avec Dieu, pour être sans cesse renvoyé au Peuple de Dieu, pour lui parler de Dieu.

Oh combien j'ai été édifié de cette dimension de la prière chez notre Père Jacques, tellement assidu à l'adoration eucharistique, si fidèle à son chapelet avec Marie, régulier à recevoir le sacrement de pénitence et de réconciliation.

Que sa vie donnée et offerte soit source de saintes vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires pour notre Diocèse de Laval.

Nous confions cette grande intention à l'intercession de Notre-Dame de Pontmain et de Sainte Marie Madeleine, « l'apôtre des apôtres ».

En conclusion, je vous partage *cette prière d'un moine inconnu du 13ème siècle*, qui s'adresse certes à Marie-Madeleine mais aussi à chacun de nous, dans la certitude de notre propre résurrection dans le Christ : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Celui que tu cherches, tu le possèdes, et tu ne le sais pas ? Tu as la vraie et l'éternelle joie, et tu pleures ? Elle est au plus intime de ton être et tu cherches au dehors. Ton cœur est mon tombeau. Et je n'y suis pas mort, mais j'y repose, vivant pour toujours. » Amen